

La formation professionnelle en agriculture au rabais...



A la veille de la foire agricole de Libramont, passons en revue les dossiers importants pour les jeunes agriculteurs. Un volet déterminant pour l'avenir du secteur, celui de la formation professionnelle en agriculture suscite des questionnements et des inquiétudes.

GUILLAUME VAN BINST - SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Formation professionnelle agricole

Nous regrettons que la formation professionnelle en agriculture ne soit pas à la hauteur des besoins du secteur. Tout le monde s'accorde à dire que celle-ci constitue une des clés pour une installation réussie et un outil essentiel pour aider les agriculteurs à relever les nombreux défis de demain : la maîtrise de la gestion technico-économique en répondant aux exigences environnementales et climatiques, les activités de valorisation, de transformation ou de commercialisation ainsi que la prise de décisions techniques et leur mise en œuvre. Malheureusement, nous avons le sentiment que la formation agricole sous sa forme actuelle ne répond pas à ces enjeux fondamentaux. En d'autres termes, une formation au rabais...

Certes, le budget alloué par la Région à cette mesure pourrait (devrait) être plus conséquent, il devrait surtout être mieux orienté pour répondre aux attentes réelles des agriculteurs.

La procédure actuelle invite les centres de formation à répondre à un appel à projet annuel. Dans le cadre de celui-ci, la FJA a demandé l'organisation de cours A et B, de stages et de cours de spécialisation (cours C). Concernant ce dernier volet, nous avons été surpris que des formations comme l'agriculture de conservation, la phytolice, les techniques de maraichage, la maçonnerie, la soudure, la traite, la valorisation du lait, etc. n'aient pas été sélectionnées.

Les organisations agricoles ne sont pas consultées alors qu'elles sont pourtant les mieux placées pour connaître les besoins réels des agriculteurs. Vous l'avez compris, règne à ce niveau une certaine opacité... Des thématiques sensées être prioritaires pour les agriculteurs ne le sont visiblement pas aux yeux de tous...

Pour identifier les besoins, la FJA, de manière anticipée et proactive, avait mené une enquête de grande envergure auprès de tous les agriculteurs (tous les âges, toutes les spéculations, tous les modes de production et de commercialisation confondus). Sur base des résultats obtenus, elle a défini les formations prioritaires dans l'appel à projet 2017.

Nous ne revendiquons évidemment pas le monopole de l'organisation de tous les cours, mais appelons de tous nos vœux à un minimum de cohérence et de logique pour que la formation professionnelle agricole soit ciblée et bénéfique aux professionnels du secteur.

Pour conclure sur ce chapitre, nous regrettons une certaine rigidité administra-

tive. Nous nous demandons parfois si la finalité est bien de mettre tout en œuvre pour accompagner les centres de formation dans leur travail, et ce au bénéfice des agriculteurs...

ADISA

Concernant ADISA, nous avons déjà dénoncé à maintes reprises le piétinement dans le traitement des dossiers que ce soit d'installation ou d'investissement. Les conséquences ont été extrêmement néfastes pour les jeunes qui viennent de s'installer. Il semble que le traitement des dossiers soit à jour et que les paiements suivent leur cours, il était temps !

PAC post 2020

Au niveau de la PAC post 2020, la FJA a déjà bien avancé. Premièrement, via notre groupe de travail PAC, nous avons rédigé une série de premières recommandations que je vous invite à consulter sur notre site web. Deuxièmement, au niveau du CEJA nous avons réussi à convaincre nos collègues européens à suivre une majorité de nos propositions. Cela constitue une avancée significative puisque le CEJA voit son influence sur les orientations agricoles de demain s'accroître au niveau des institutions européennes et auprès de la Commission en particulier.

Par ailleurs, nous nous réjouissons de l'élection de Jannes Maes à la présidence du CEJA. Jannes, vice-président du Groene Kring et vice-président sortant du CEJA va tenir les rênes du CEJA lors des deux prochaines années. Nous avons toujours entretenu de très bons contacts avec lui. Nous sommes convaincus qu'il fera de l'excellent boulot au bénéfice des jeunes agriculteurs belges et européens. Proficiat Jannes ! Vous trouverez des informations complémentaires dans cet EDJ.

Programme CMJ

Après des soucis au démarrage, nous constatons que l'utilisation du programme CMJ évolue favorablement. Celui-ci est entièrement informatisé. Une organisation comme la FJA doit proposer un programme moderne en phase avec l'évolution technologique que connaît l'agriculture. Les outils informatiques sont devenus incontournables tant au niveau administratif que technique. Proposer un programme CMJ moderne et connecté constitue donc une évidence. A cet effet, nous avons développé une application smartphone que nous vous invitons à télécharger.

Libramont

La FJA sera une nouvelle fois présente lors de la foire de Libramont. Rendez-vous visite sur notre stand ! Nous vous convions également à notre traditionnel drink le lundi 31 juillet où nous aurons l'occasion d'échanger et de boire le verre de l'amitié après les discours de notre Président et des deux ministres de l'agriculture.

Je terminerai mon édito. par deux nouvelles réjouissantes : le mariage de Wivine et de notre Président qui se sont dits « oui » ce samedi 15 juillet ainsi que la naissance d'Olga Leconte, fille de Sandrine et de Philippe, membre du personnel administratif de notre mouvement. Félicitations aux heureux mariés et aux heureux parents !

Wivine et Pierre se sont dits «oui» ce 15 juillet!

Nous vous souhaitons beaucoup de bonheur, de tendresse et d'amour pour cette nouvelle vie à deux. Félicitations pour votre mariage. La Fédération des Jeunes Agriculteurs



L'application CMJ est disponible! N'hésitez pas à la télécharger!

Les Concours de Meilleurs Juges (CMJ) organisés par la plupart des sections locales font partie de la tradition et du paysage agricole wallon. Ils sont importants à plus d'un titre. D'abord parce qu'ils contribuent à renforcer les capacités de jugement du bétail pour les jeunes agriculteurs mais également parce qu'ils favorisent les échanges entre agriculteurs (jeunes et moins jeunes) et plus largement avec les ruraux.

Application smartphone

Il y a un an, la FJA a souhaité faire évoluer les CMJ vers les nouvelles technologies et aussi, d'une certaine façon, sensibiliser les jeunes agriculteurs à celles-ci. C'est ainsi que l'application smartphone a été créée. Elle permet aux participants d'encoder directement les résultats du concours sur leur appareil mobile qui les « expédie » vers l'ordinateur central qui se charge d'établir le classement. Cette application est aujourd'hui fonctionnelle pour les systèmes d'exploitation mobiles Android. Elle est téléchargeable. Pour vous faciliter la vie lors des Concours, téléchargez-la ! Rendez-vous sur le site www.fja.be. (Attention, celle-ci n'est pas encore disponible sur Iphone mais le sera très prochainement!)

Pas de panique pour ceux qui n'ont pas de smartphone !

Il leur sera toujours possible de réaliser le concours sous format papier qui leur aura été remis lors de l'inscription comme cela s'est toujours fait. Néanmoins, une fois le concours terminé, ceux-ci seront invités à encoder eux-mêmes les résultats sur des tablettes tactiles qui seront à leur disposition.

Il reste une étape : l'inscription en ligne

A terme, une fonctionnalité supplémentaire fera son apparition : l'inscription en ligne. Préalablement au concours (par exemple dans la semaine qui précède) les participants pourront s'inscrire via le site internet de la FJA et même payer le droit d'inscription en ligne. Dans ce cas, vous pourrez directement entamer le concours et ne plus passer par la case inscription lors du jour du concours. Nous vous attendons nombreux aux prochains CMJ (le planning se trouve dans cet EDJ) !

FJA
Fédération des Jeunes Agriculteurs

Prenons en main l'agriculture de demain

OBJECTIFS & ACTIONS

ANIMATION

La FJA, c'est :

- 3000 membres, 660 responsables élus du local au national
- De l'animation en milieu rural: fermes en ville, CMJ, soirées, ...
- Une organisation de jeunesse reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles

CONSEIL

La FJA, votre partenaire pour une installation réussie :

CAP-Installation : accompagnement personnalisé de porteurs de projets d'installation en agriculture (avec le soutien de la Région Wallonne)

FORMATION

La FJA est reconnue en tant que Centre de Formation Professionnelle en agriculture par la Région Wallonne.

Elle organise partout en Wallonie :

- Des cours A « techniques agricoles »
- Des cours B « gestion et économie agricole »
- Des cours C « perfectionnement »
- Des stages agricoles
- Des formations pratiques en vue de l'obtention du permis G

POSITIONNEMENT

La FJA représente et défend les intérêts des jeunes agriculteurs :

- Concertation avec les pouvoirs publics et représentation à différents niveaux
- Membre actif du Conseil Européen des Jeunes Agriculteurs
- Publication du complément « L'Echo des Jeunes » dans le journal « Pleinchamp »

Fédération des Jeunes Agriculteurs - Chaussée de Namur 47 - 5030 Gembloux
Tél: +32(0)81/62 74 41 - Mail: info@fja.be www.fja.be

Présentation des 3 nouveaux vice-présidents du Bureau National

Voici les propos recueillis lors des interviews de nos nouveaux élus nationaux concernant leur parcours personnel ainsi que leur ressenti quant à leur fonction et l'avenir de l'agriculture, pour les jeunes en particulier.

FLORENCE DESMET ET FRANÇOISE DELIÈGE

Pierre Sansdrap provient de Chaumont-Gistoux, il s'est installé avec ses parents sur l'exploitation familiale.



Peux-tu te présenter ?

J'ai 26 ans, je suis agriculteur à Chaumont-Gistoux, près de Wavre. En plus, je travaille au CRA-W de Gembloux à mi-temps. Au niveau formation, j'ai effectué mes études à l'école provinciale d'agronomie et des sciences de Ciney, option technicien en agronomie. Après, j'ai réalisé directement mes stages avec la FJA.

Peux-tu nous décrire l'exploitation ?

C'est la troisième génération que notre famille travaille sur cette exploitation. C'est une structure familiale. Le cheptel est composé de deux troupeaux : un laitier (75 %) et un viandeux (25%). Au niveau de la production végétale, l'assolement de la ferme est constitué principalement de betteraves, de froment, d'épeautre et du maïs fourrager. Du raygrass est produit en interculture.

Tu es installé depuis février 2016 en association avec ton papa. Pour toi, quels sont les principaux freins de l'installation en agriculture ?

La lenteur de l'administration de la Région Wallonne est un frein. Pour ma part, j'ai été sélectionné en février pour ma demande d'aide à l'installation. Mon dossier a été recalé car l'administration l'a mal analysé et aussi pour faute de budget. Mon recours vient seulement de passer début du mois de juillet. La famille peut être aussi un frein. J'ai la chance d'avoir mon père qui m'aide beaucoup. Comme c'est ma passion, il n'a pas hésité à me soutenir. Dans certaines familles, les aînés poursuivent la profession au-delà de la pension et ils ne laissent pas la possibilité aux jeunes de s'installer.

Un autre élément, c'est la charge financière : l'achat du matériel et des terres agricoles constituent de gros investissements qui peuvent être difficiles à assumer. Pour ma part, j'ai effectué une reprise partielle et je reprendrai la seconde partie à la retraite de mon père. Enfin, le temps de travail dans les papiers est important : s'installer en agriculture exige une rigueur administrative. Or, en général, les jeunes préfèrent travailler dans un tracteur ou dans les animaux plutôt que de rester assis à son bureau !

Quels sont les objectifs de ton projet à court et long terme ?

À long terme, c'est la reprise totale de l'exploitation. À court terme, je vais construire un nouveau bâtiment et réduire la main d'œuvre journalière peut-être via un robot de traite. Je souhaite également augmenter progressivement le cheptel et raisonner encore mieux mes assolements pour renforcer

l'autonomie.

Qu'est-ce que ton travail au CRA-W t'apporte dans ton projet ?

Je travaille dans le secteur de la vache laitière, cela me permet d'être au courant des recherches scientifiques avec, notamment, une réflexion sur des leviers d'actions éventuels à mettre en place dans la gestion de la production. Je m'occupe de la traite des vaches, des soins, ... Les horaires me permettent de combiner mes deux métiers. C'est une rentrée financière supplémentaire et garantie.

Peux-tu nous parler plus spécifiquement de ton implication au niveau de la FJA ?

Nous pouvons commencer par ton parcours dans le mouvement :

Je suis devenu membre en 2007 dans la section locale Wavre-Perwez-Jodoigne (WPJ). J'ai été dans la commission lait pendant 4 ans et actuellement, je suis dans la commission viande de la FWA. J'ai également été trésorier et président pendant 2 ans de la section provinciale. Aujourd'hui, je suis vice-président à la nationale et toujours membre dans ma section locale.

Que penses-tu des différents rôles de la FJA ?

L'animation, c'est enrichissant. Cela favorise les contacts entre les personnes, notamment avec les agriculteurs de sa région et même des régions différentes. Les jeunes qui s'investissent dans le milieu apprécient de sortir, de faire des activités et des voyages en rapport avec l'agriculture.

Concernant la formation, j'ai suivi des cours C en insémination artificielle et en électricité. Elles sont très utiles car elles permettent de découvrir des approches différentes. Cela fait partie de la formation continue.

Je n'ai pas demandé les services de CAP installation mais je trouve que c'est un très bon outil qui permet d'informer les jeunes qui veulent s'installer en agriculture.

Sur l'axe positionnement, nous sommes les jeunes et les agriculteurs de demain et nous devons nous défendre nous-mêmes. C'est la raison pour laquelle je me suis investi en tant que vice-président à la nationale.

Quel est ton sentiment à l'égard des priorités en matière de politiques agricoles ?

Je pense qu'il faut d'avantage défendre les petites exploitations. Ici avec deux amis, on est les gaulois contre César. Par exemple, nous faisons de l'ensilage ensemble. Nous récoltons 150 ha à trois et pourtant trois familles en vivent. C'est triste de voir que des exploitations disparaissent alors qu'elles sont très diversifiées. En 15 ans dans le village, nous sommes passés de 8 sites de productions de lait à un seul, le nôtre.

En tant que vice-président que peux-tu apporter à la FJA ?

Comme je l'avais dit lors des élections, il n'y avait plus personne qui représentait notre région et c'est très important de relayer les informations ou les demandes des membres des sections locales vers le niveau national et vice-versa. Ensuite, je pense que l'on n'est jamais mieux défendu que par soi-même ! Au final, c'est essentiel de pouvoir défendre notre métier.

Quel est ton avis sur l'implication des membres ?

Les membres sont souvent plus présents pour les aspects festifs que syndicaux. Quand ils réfléchissent à leur projet d'installation, ils se

soucient de l'avenir de l'agriculture et ils doivent faire face au travail et notamment, à la pénibilité administrative. C'est à ce moment-là que les membres s'investissent davantage au niveau de l'axe de travail syndical de la FJA.

Que dirais-tu aux jeunes qui hésitent à occuper des postes à responsabilité au niveau de la FJA ?

L'implication doit être avant tout un choix. S'il y a de l'hésitation, il ne faut pas avoir peur de foncer car ils y a toujours un ancien qui peut les aider.

Nous allons terminer cet entretien avec tes conseils aux jeunes qui voudraient s'installer :

Avant tout, il faut prendre contact avec des services comme CAP installation, les consultants du CGTA ou de la province pour s'entourer. C'est plus facile quand on est déjà issu du milieu car on a des contacts. Il ne faut pas avoir peur d'aller se renseigner sur les stands à la Foire de Libramont par exemple. Elle a lieu prochainement en plus !

À mon sens il ne faut pas devenir agriculteur uniquement pour l'aspect financier mais avant tout pour exercer le métier que l'on aime !

Noémie Paillet habite à Soignies. Elle est active au sein de la FJA depuis l'âge de 16 ans.



Je me présente, je m'appelle Noémie PAILLOT, j'aurai 25 ans en septembre. Je suis originaire de Montignies-Lez-Lens, dans le Hainaut mais je vis actuellement à Soignies. J'ai quitté ma campagne pour la ville même si je sais qu'un jour j'y retournerai.

Au niveau de ma scolarité, j'ai étudié le latin et les langues (Néerlandais, Anglais et Espagnol) au Collège Saint-Augustin à Enghien durant 6 années. Ensuite j'ai obtenu mon bachelier en « Office Manager » à Mons.

À côté de ça, je me suis toujours intéressée au milieu agricole. Avec un papa entrepreneur agricole et des grands-parents fermiers, je ne pouvais que m'y intéresser. Je suis l'aînée d'une fratrie de trois enfants (2 filles et 1 garçon). Ma sœur et moi avons plus tendance à nous investir au niveau manuel que mon frère, d'ailleurs nous aimons le charrier avec cela. J'ai toujours été une fille de « l'extérieure » comme dirait maman. Passer des journées entières dans un tracteur ou sur une machine à travailler ne m'a jamais dérangé. Malheureusement, aujourd'hui, avec mon travail ce n'est plus possible.

Quel est ton travail actuel ?

Je travaille actuellement comme Assistante Juridique chez un Notaire. Je m'occupe principalement des ventes immobilières et des crédits. Il s'agit d'une étude familiale et c'est ce qui me plaît. J'aime travailler avec des gens simples. Je suis souvent en contact avec des personnes du milieu agricole et ça me fait plaisir car même si je ne fais pas un travail lié directement à l'agriculture, ça me permet d'entretenir ce lien auquel je tiens. Un des objectifs au niveau national est le bail à ferme. En effet, nous travaillons là-dessus très sérieusement et nous espérons voir ce projet aboutir d'ici peu.

Quel est ton parcours au sein de la FJA ?

Je suis rentrée dans la FJA de ma région (Silly) à l'âge de 16 ans. Très vite je me suis intéressée à l'organisation des événements et j'ai donc voulu m'investir de plus en plus. De ce fait, j'ai été

déléguée pendant 2 ans et trésorière pendant 3 ans. Durant ces années au sein de la FJA de Silly, je suis devenue plus indépendante et moins timide. J'apprenais à connaître des gens d'autres régions et d'âges différents. En voulant toujours plus, j'ai décidé de m'investir au niveau provincial. En 2015, je suis donc devenue secrétaire pour la FJA Provinciale du Hainaut. C'était la première fois que j'organisais et prenais des décisions avec les membres des autres comités de la Province. Après une année riche en événements (manifestations, ferme en ville, distribution de produits...) je me suis présentée aux élections au poste de présidente provinciale. Aujourd'hui j'occupe ce poste de présidente provinciale pour la deuxième année consécutive. Je me sens vraiment épanouie et puis j'aime discuter et travailler avec des gens des autres régions. Cela permet le maintien d'une vie rurale et dynamique via l'organisation de toute une série d'événements. Cette année, nous avons organisé un bal et un BBQ avec les différents comités de la province. En septembre nous organiserons la ferme en ville à La Louvière et nous terminerons l'année avec un voyage provincial comme l'année passée.

En tant que fille, être membre d'une fédération du secteur agricole, ce n'est pas facile de s'imposer et surtout de se faire écouter ! Il faut parfois être autoritaire lors de la préparation mais une fois que tout est terminé, c'est toujours bon de remercier son comité autour d'un verre ! La convivialité, c'est une des clés de réussite pour une bonne cohésion d'équipe !

Après mon parcours au sein de la FJA locale de Silly et mon poste de présidente provinciale, je ne voulais pas en rester là. Lors des élections nationales, j'ai donc tenté ma chance au poste de vice-présidente. A la base je ne comptais pas me présenter cette année, je voulais encore attendre un an. Mais lorsque j'ai entendu le programme pour 2017 avec la réforme du bail à ferme, je me suis dit que c'était le moment (travaillant dans ce domaine). En tant que vice-présidente nationale je compte informer nos membres en temps et en heure de ce qui se passe au niveau du bureau national. Pour moi la transparence joue un rôle important dans une telle organisation.

Que penses-tu des différents rôles de la FJA ?

Je pense que les jeunes agriculteurs ont de la chance d'avoir une organisation comme la FJA qui les soutienne. A travers ses différents axes, la FJA rassemble ses membres, les forme, les informe et les défend. En organisant divers événements, on rencontre beaucoup de gens de différentes régions. Toutes les activités permettent des échanges entre les acteurs, ruraux et non ruraux. Ces échanges sont indispensables, ils permettent aussi d'aller à la rencontre des consommateurs. Être actif dans le comité d'une section, c'est apprendre à organiser des événements, il faut pouvoir communiquer clairement, collaborer, déléguer et faire confiance aux autres. Bref, c'est une très bonne école pour développer son sens des responsabilités, les notions d'organisation et de planification ! En plus, cela nous permet d'être au fait de l'actualité syndicale et pouvoir donner son avis.

Que dire aux jeunes ?

Être actif dans un comité FJA, au niveau régional, provincial ou national, c'est apprendre à organiser, à communiquer, à partager... En tant que jeune, la FJA, c'est un bon lieu d'expression, d'émancipation et d'épanouissement ! N'hésitez plus et rejoignez la section de votre région, vous ne serez pas déçu !

Mathieu Schuurman est originaire du pays de Herve et il s'est installé avec ses parents sur l'exploitation familiale.



Peux-tu te présenter ?

J'ai 27 ans, j'habite Henri-chapelle sur le plateau du pays de Herve. J'ai suivi une formation de menuiserie, j'ai ensuite travaillé 6 ans dans une société de construction d'étables en bois. Pendant cette période, j'ai suivi les cours A et B avec la FJA. Par la suite, j'ai décidé de reprendre la ferme avec mes parents après avoir été aidant pendant deux ans.

Peux-tu nous décrire ton exploitation ? C'est une exploitation laitière n'est-ce pas ?

Oui, nous avons plus ou moins 75 vaches laitières. Nous gardons une partie de la production pour la transformation. Ma sœur a souhaité diversifier l'exploitation familiale en y intégrant un atelier de valorisation du lait : production de fromage frais, de yaourts, ... et prochainement des fromages à pâte dure.

Au niveau de la production végétale, nous disposons de 38 hectares de prairies et 7 ha de maïs. Nous achetons des compléments alimentaires à l'extérieur.

Et quelle est votre organisation du travail ?

Je m'occupe principalement des vaches et de la traite et mon père des jeunes bêtes et des veaux.

Donc tu t'es installé l'année passée avec tes parents, pour toi, quels sont les principaux freins de l'installation des jeunes ?

Je ne vois pas vraiment de frein. Pour moi, celui qui veut s'installer doit se créer les opportunités.

Concernant les freins, on peut entendre par là les investissements, accès au foncier, ...

Moi, je ne pense pas forcément que ce soient des freins. Il y a toujours des solutions !

Au niveau de ton implication dans la FJA : Quel est ton parcours au sein du mouvement ?

Je suis membre dans ma section locale ici à Henri Chapelle depuis l'âge de 16-17 ans, cela fait donc une dizaine d'années. Je n'ai jamais vraiment pris de poste à responsabilité mais j'ai toujours bien soutenu le comité. Au niveau des activités, c'est le concours de meilleur juge qui est le plus important. Il y a aussi des soirées et des activités entre membres. Il y a trois ans, j'ai été élu en tant que vice-président provincial. Les discussions sont axées essentiellement sur le positionnement syndical et l'actualité. Cela m'a donné envie d'aller plus loin et de m'investir au niveau national.

Que penses-tu des différents rôles de la FJA ?

L'animation, ce sont essentiellement

les CMJ et les soirées. Ces événements permettent de rassembler les jeunes ruraux de la région. Il y a aussi les Fermes en ville. La dernière que nous avons organisée en province de Liège s'est déroulée à Verviers l'année dernière. C'est un moment riche d'échange avec les consommateurs.

Pour la formation, j'ai suivi les cours A et B. Cela m'a vraiment plus, nous apprenons l'essentiel. Les cours B sont particulièrement utiles car ils retracent l'ensemble des démarches à effectuer pour le parcours à l'installation. J'ai également suivi un cours d'insémination. Je mets cette formation à profit dans la gestion de l'élevage.

J'ai ensuite effectué mon stage dans une exploitation laitière utilisant des méthodes de travail différentes. Le stage m'a ouvert l'esprit.

Les conseils de CAP installation c'est vraiment un bon outil. Il permet d'avoir plus de soutien lors de l'installation et de répondre à nos questions.

Quel est ton sentiment à l'égard de tes priorités en matière de politiques agricoles sachant que tu es à la nationale ?

À la nationale, nous sommes beaucoup plus au courant de toute l'actualité qui se passe au niveau politique.

En tant que vice-président que peux-tu apporter à la FJA ?

Une de mes priorités est de transmettre le positionnement de la FJA vers les membres des sections provinciales et locales. C'est très important je pense. Je m'engage à participer à un maximum de réunions afin d'être bien informé et ainsi transmettre les informations vers les membres. J'ai également la volonté de défendre chaque spéculation et notamment le secteur laitier. En tant que vice-président, un mandat d'un an est un peu court pour pouvoir bien comprendre les dossiers. Le mandat devrait être un peu plus long. Si mon mandat se prolonge je pense qu'il sera possible de faire des choses concrètes.

Quel est ton avis sur l'implication des membres ?

Pour les sections locales, c'est un peu comme les mouvements de jeunesse. On se réunit pour discuter et organiser les événements. Pour le moment, Henri-Chapelle est une section très dynamique et il n'y a pas de problème de renouvellement.

Que dirais-tu aux jeunes qui hésitent à occuper des postes à responsabilité au niveau de la FJA ?

Il ne faut pas avoir peur de se lancer, il y aura toujours quelqu'un pour les soutenir et c'est une belle école de la vie.

Pour terminer cette interview, quel est ton avis à l'égard de l'installation des jeunes en agriculture ?

Tout d'abord, pour moi c'est la motivation le plus important. Ceux qui veulent s'installer doivent le faire. C'est une démarche qui doit être bien réfléchie car on s'investit pour toute notre carrière. Être agriculteur, c'est un métier mais c'est avant tout une passion.



L'équipe du Bureau National au complet. Avant-plan : Sébastien Geens, Noémie Paillot, Mickaël Ogiers et Pierre André. Arrière-plan : Mathieu Schuurman et Sansdrap Pierre

Les membres de la section locale Sud-Luxembourg participent à la ferme en ville à Arlon

La Ferme en ville à Arlon s'est déroulée le 12, 13 et 14 mai dernier. Elle était organisée par la FJA Sud Luxembourg avec la collaboration du bureau administratif de la FJA, l'APAQ-W et ACW. Lors de ce week-end, la ferme s'est littéralement invitée dans le centre-ville d'Arlon. On pouvait y voir vaches, ânes, moutons, chevaux, chèvres, porcs, animaux de la basse-cour. Il est en effet peu commun de voir ce type d'animaux dans un centre-ville.

Les animations ont débuté le vendredi par l'accueil de nombreux élèves de primaires pour leur rappeler que les agriculteurs remplissent leur assiette et façonnent le paysage via diverses activités ludiques.

Tout au long du weekend, on a pu assister à des démonstrations de maréchal ferrant, de tonte de mouton, et à de nombreuses dégustations (lait, viande locale, fromage, ...).

Il y avait également un marché de produits locaux. L'occasion d'acheter

du fromage, de la charcuterie, du Maitrank, de la bière, de la glace, des escargots, du pain et des biscuits, et bien d'autres bons produits en discutant directement avec les producteurs de la fabrication et leur savoir-faire. Un excellent moyen de découvrir la richesse de notre patrimoine culinaire wallon.

Le samedi en début d'après-midi, les autorités publiques et les organisateurs ont rappelé les enjeux de cette organisation lors de l'inauguration de l'événement. En effet, il est important de promouvoir le métier d'agriculteur et les productions locales !!

Si vous avez envie de découvrir les prochaines éditions de la ferme en ville, elle sera prochainement en province de Namur le weekend du 08 au 10 septembre 2017 et dans le Hainaut à la Louvière les 22, 23 et 24 septembre 2017.

Une belle opportunité pour les jeunes agriculteurs du coin d'expliquer leur métier et de valoriser leur travail.

Un jeune agriculteur belge élu Président du CEJA

Lors de l'assemblée générale du 6 juillet dernier, c'est en effet Jannes Maes, jeune agriculteur de 25 ans, originaire d'Aalter en Flandre Orientale, qui a été élu Président du Conseil Européen des Jeunes Agriculteurs (CEJA), l'organisation faîtière européenne qui représente les intérêts d'environ 2 millions de jeunes agriculteurs répartis sur tout le territoire européen.

Pour son mandat de 2 ans, Jannes sera entouré de 4 Vice-Président(e)s, Iris Bouwers (Pays-Bas), Tomas Fénix (République Tchèque), Sean Finan (Irlande) et Christoph Daun (Allemagne).

OLIVIER PLUNUS



Jannes Maes à la tête du CEJA pour les deux prochaines années

Vice-Président du CEJA depuis 2015, Jannes y représentait également le Groene Kring, l'association des jeunes agriculteurs en Flandre. Au cours de ces 2 dernières années il occupait ces fonctions tout en gérant une ferme laitière au Pays-Bas et en aidant ses parents, éleveurs laitiers. Jannes Maes : « Ces expériences m'ont permis d'être encore mieux conscient à la fois des possibilités et des difficultés que rencontrent les jeunes agriculteurs qui, comme moi, essayent d'entrer dans le secteur ».

Les différents groupes de travail menés depuis septembre 2015 sous le mandat du Président sortant, l'irlandais Alan Jagoe, ont permis au CEJA d'aboutir à une position relative à la prochaine réforme de la PAC post 2020 intitulée « Les jeunes agriculteurs sont les ac-

teurs clés de demain ». Vous pouvez télécharger ce document sur le site internet de la FJA où trouverez également les premières propositions que la FJA a communiquées à la fin du mois d'avril dernier dans le cadre de l'enquête publique de la Commission.

À la lecture de ces documents vous pourrez vous rendre compte que les avis du CEJA et de la FJA convergent sur plusieurs points. Il apparaît tout d'abord que cette prochaine réforme se doit d'être à la hauteur des enjeux auxquels fait face l'agriculture, en particulier en ce qui concerne le renouvellement des générations. Permettre davantage de créations d'emploi et de reprises d'exploitations existantes sera déterminant pour l'avenir du modèle d'agriculture familiale que nous défendons. Concernant les outils à mettre en œuvre, le CEJA et la FJA en appellent à un renforcement de la définition de l'agriculteur actif et à une évolution du système des droits à paiement découplés afin qu'il puisse mieux répondre aux fluctuations des cours des matières premières et aux baisses de prix prolongées et répétées que nous connaissons depuis plusieurs années.

Pour Jannes Maes, qui est venu tout récemment présenter les positions du CEJA à Gembloux lors d'un groupe de travail PAC organisé par la FWA, « porter la voix des jeunes agriculteurs européens est ma première priorité. Le défi à venir consiste à communiquer les idées que nous proposons et détaillons dans notre position. Pour cela, je vais travailler avec mes 4 Vice-Présidents à défendre les points de vue du CEJA. Je veillerai aussi à former un réseau renforcé avec toutes les organisations en améliorant le fonctionnement interne ».

La FJA lui souhaite un maximum de réussite dans ce nouveau défi !

La Fédération des Jeunes Agriculteurs recherche des FORMATEURS pour son centre de formation professionnelle

La FJA est le plus important centre de formation professionnelle agricole en Région Wallonne et propose plusieurs types d'activités à destinations du public agricole (formations de base, stages, séances d'information, formations continuées, etc.).

COURS A : techniques agricoles

La FJA propose des cours de base afin de donner aux futurs agriculteurs les compétences qui leur seront nécessaires pour exercer leur profession. Ces formations sont notamment nécessaires à l'obtention de certaines aides (dont celles à l'installation et à l'investissement) et sont destinées aux futurs agriculteurs n'ayant pas obtenus de diplôme agricole via la « filière classique ».

- Soucieuse de proposer des cours innovants et adaptés aux mutations rapides que connaît le monde agricole, la FJA recherche des formateurs répondant au profil suivant :
 - Diplôme de niveau supérieur (Bac ou Master) en lien avec la matière à donner
 - Connaissances actualisées sur la matière donnée
 - De préférence, pouvoir démontrer une expérience de formation ou de communication Sans objectif commercial
 - Disponible en soirée (parfois en journée, en fonction du lieu de cours*)

Nous recherchons des formateurs pour les matières et lieux de cours suivants:

| Cours A : techniques agricoles | Lieux |
|--|----------------------------------|
| Biologie végétale, pédologie, fertilisation (15h) | La Reid |
| Conduite des principales productions végétales en grande culture (12h) | La Reid |
| Alimentation (9h) | Nivelles, Gembloux* |
| Conduite d'élevage en production viandeuse (3h) | Nivelles, Gembloux* |
| Santé, reproduction et sélection (9h) | Gembloux* |
| Bâtiments agricoles (3h) | Partout en Wallonie |
| Mécanisation (6h) | Gembloux, La Reid, Les Waleffes* |

Conditions :

- Etre disponible en soirée de 19h à 22h
- Honoraire : 43€ brut/h, comprenant les trajets, la préparation des supports et les corrections
- Cahier des charges fourni pour chaque matière (contenu, compétences, suggestions pédagogiques)
- Si vous donnez cours pour votre compte propre, vous devez disposer d'un statut social (indépendant à titre complémentaire ou principal)
- Si vous donnez cours pour le compte d'un organisme, le paiement sera effectué à votre organisme et vous n'avez pas besoin d'un statut social

Contact et renseignements

CV et lettre de motivation à adresser à Julie Lebrun – 081/627.424 ou julie.lebrun@fja.be

Remise des résultats des cours B à Gembloux et Marloie

PAR JULIE LEBRUN

Malgré le beau temps, les participants des cours B sont venus nombreux chercher leurs résultats ces lundi 22 mai à Gembloux et mardi 13 juin à Marloie. Ce fut également l'occasion de clôturer en beauté deux années de cours autour d'un verre de l'amitié et de débriefer les cours avec le personnel de la FJA.



pour cette année 2016-2017. La FJA se réjouit de cet engouement même si le contexte économique reste difficile. Nous souhaitons à tous ces jeunes de pouvoir trouver leur voie professionnelle et restons à leur disposition pour des conseils, des cours de perfectionnement etc.



Prochains cours A et B

Prochains cours A et B

!!!! Attention, il y a des changements importants par rapport aux autres années.

La Région Wallonne nous oblige désormais à terminer toutes les formations pour le 31 décembre 2017. Cela veut dire que les cours A et B seront organisés entre septembre et décembre 2017. Nous regrettons que nous ne puissions plus étaler les formations sur la période hivernale (sur deux années civiles) alors même que cette période convient le mieux aux agriculteurs.

Plus d'infos ? Nous vous invitons à prendre contact par téléphone (081/627.441).

Cette année encore, Mme Thérèse Mahy, Députée à l'agriculture de la province du Luxembourg, nous a accueillis chaleureusement dans les locaux provinciaux de Marloie. Chaque participant y a reçu un cadeau de la Province. Merci à Mme la Députée d'avoir écouté et accueilli nos jeunes futurs agriculteurs.

L'agriculture suscite encore des vocations puisque plus de 390 personnes étaient inscrites aux cours A, A bio et B

Les membres en action

Les membres de la section Nivelles-Genappe impliqués dans la journée du Monde Rural de Louvain-la-Neuve

Le kot à projet « Le semeur » a organisé le 3 mai dernier la Journée du Monde Rural sur la Grand Place et la place Montesquieu de Louvain-la-Neuve.

Le but de cette journée est d'informer les étudiants et les citoyens louvanistes du métier d'agriculteur et de l'agriculture au sens large. Pendant la matinée, de nombreux élèves de primaire ont participé à des activités ludiques pour découvrir le monde agricole et les animaux de la ferme.

Pour l'occasion, la FJA de Nivelles-Genappe a participé à la promotion de la ruralité via un lancer de ballots et des dégustations de fromage. L'Union des Agricultrices Wallonnes et la FWA se sont également joints à l'événement proposant des dégustations de lait et de viande.

Monsieur le ministre Willy Borsus nous a rendu visite et n'a pas hésité à participer au lancer de ballots pour l'occasion et déguster du fromage. Après l'effort, le réconfort !

La journée fut riche de partage du métier d'agriculteur et de son savoir-faire !! La FJA remettra le couvert l'année prochaine !

proposant une dégustation de viande BBB afin de valoriser le local. Ils avaient également reconstitué une mini-ferme qui a fait l'unanimité auprès des enfants. C'est aussi l'occasion pour les jeunes agriculteurs de discuter avec les touristes pour se faire connaître, faire découvrir leur métier. Beaucoup d'échanges entre agriculteurs et consommateurs ont eu lieu.



Joli succès populaire à la foire agricole de Nivelles

Grâce à la collaboration des membres de la section Nivelles-Genappe, un air de campagne planait sur la Foire le lundi de la Pentecôte. Les animaux de la ferme ont pris place sous les chapiteaux situés au cœur de la ville. Les petits animaux étaient exposés, quant à eux, entre les étals d'un marché de terroir. Nos membres l'ont compris, il faut communiquer positivement sur notre métier par le biais d'événements comme les foires agricoles locales. L'agriculture a rayonné à Nivelles : cette journée d'animations a été encore une fois une belle occasion pour les membres de promouvoir le métier d'agriculteur auprès du grand public.



Participation de la section locale d'Eghezée à la foire agricole de sa ville

Les membres de la section locale d'Eghezée se sont une nouvelle fois mobilisés lors de la foire de leur ville. Les visiteurs ont pu découvrir le monde agricole sous toutes ses coutumes. Les membres sont allés à la rencontre des consommateurs en



Fédération des Jeunes Agriculteurs

Foire de Libramont



Stand 29-17


Animation


Conseil

Vendredi 28 juillet --> lundi 31 juillet

Au programme :

- Echanges entre les jeunes agriculteurs, les ruraux et les consommateurs
- Echanges avec les différentes délégations présentes
- Discours du Président Pierre André
- Interventions des Ministres de l'Agriculture
- Démonstration permis G
- Rencontre avec les acteurs politiques et agricoles



Planning du Challenge CMJ 2017

SAMEDI 22 JUILLET

FJA ARDENNES-LIEGEOISES : CMJ PN dès 19h Rue Warimont 174 B à 4651 Charneux-Herve.

DIMANCHE 30 JUILLET

FJA CONDRUZ-LIEGEOIS : CMJ BBB dès 19h chez la Famille Dussard-Lecomte, Rue du Hâlon 21 à 4560 Clavier.

SAMEDI 12 AOUT

FJA HENRI-CHAPELLE : CMJ PN dès 19h chez Philippe Pieper, Rue de Limbourg 117 à 4710 Lontzen.

DIMANCHE 23 JUILLET

FJA DINANT : CMJ BBB dès 19h chez la Famille De Bonhome, Rue du Pont de Pierre 73 à 5500 Herbucienne (Dinant).

DIMANCHE 6 AOUT

FJA ANDENNE : CMJ BBB dès 19h chez la Famille Surlemont à Solières.

DIMANCHE 13 AOUT

FJA NAMUR-SUD : CMJ BBB dès 19h chez Rik et Florence Crevits – Graindorge, Rue Jassogne 8 à 5332 Crupet.

FJA BASTOGNE : CMJ BBB dès 19h chez la Famille Pirson, Buret 14 à 6662 Houffalize.

BBB du Hainaut.

FJA GEMBOUX : Finale provinciale des CMJ

BBB de Namur.

DIMANCHE 20 AOUT

FJA FOSSES-LA-VILLE : CMJ BBB dès 19h.

FJA CENTRE-ARDENNE : CMJ BBB dès 19h.

DIMANCHE 3 SEPTEMBRE

FJA HOUFFALIZE-VIELSALM : Finale provinciale des CMJ BBB de Luxembourg.

SAMEDI 9 SEPTEMBRE

FJA SPRIMONT : CMJ PN dès 19h.

DIMANCHE 10 SEPTEMBRE

FJA BEAURAING : Finale nationale des CMJ BBB.

SAMEDI 16 SEPTEMBRE

FJA AUBEL : Finale nationale des CMJ PN.